



BILAN EMPRISE(S) 2025



Stages à destination des 16-30 ans afin
d'explorer les phénomènes d'emprises entendus
au sens large par le biais de la pratique artistique

SOMMAIRE

Présentation générale 2

- L'ACERMA 2
- Aux origines 2
- Emprise(s) 3
- Calendrier de l'action 3
- Partenaires 4



Bilan détaillé des stages 5

- Stage de danse - Février 2025 6
- Stage de gravure - Février 2025.... 13
- Stage théâtre- Avril 2025 17
- Stage de théâtre - Juillet 2025 20
- Stage de modelage- Octobre 2025 22
- Stage de théâtre - Octobre 2025 23



Bilan quantitatif 29

- Questionnaires d'évaluation 31

Prévention et sensibilisation à travers le thème "Emprise(s)" 32



PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE L'ACERMA ET DE L'ACTION EMPRISE(S) 2025

L'ACERMA

Association pour la Communication, l'Espace et la Réinsertion des Malades Addictifs

Identifiée à l'interface du soin, de l'insertion et de la citoyenneté, l'ACERMA est une association au carrefour du champ social et de la culture, qui existe depuis 1987. Elle œuvre dans les domaines de l'insertion, de la prévention, de la réduction des risques et de la cohésion sociale.

Fondée par des médecins addictologues, elle a pour objectif d'œuvrer à la réinsertion des personnes souffrant d'addictions par la pratique artistique et culturelle. Ouverte aux patient-e-s, à leurs proches, aux habitant-e-s des quartiers environnants mais aussi de quartiers plus lointains, l'ACERMA est un espace culturel d'utilité sociale et de promotion de la santé.

Elle propose des ateliers de pratique artistique, culturelle ou d'insertion sociale. Ces ateliers participent à la reconstruction des personnes, tant sur le plan neurocognitif que psychosocial. Ils constituent un préalable et un accélérateur d'insertion, comme en témoignent les adhérent-e-s et les acteur-trice-s médico-sociaux du réseau de l'association.

L'ACERMA accueille également des événements (expositions, spectacles, soirée éphémères, ...)

Enfin, depuis 14 ans maintenant, l'ACERMA met en place des projets sur le territoire en direction de la jeunesse (16-30 ans). En partenariat avec les acteur-trice-s locaux, elle développe deux actions : depuis 2011, l'action Toi Moi & Co propose aux jeunes de 16 à 26 ans d'être co-créateur-trice-s d'un festival artistique pluridisciplinaire de 8 jours.

Depuis 2018, l'action Emprise(s) se propose de toucher les jeunes (16-30 ans) les plus fragiles, celles et ceux qui ne peuvent s'engager ou même se projeter sur les 7 mois de l'action Toi, Moi & Co, en proposant des stages courts de pratique artistique.

Cette action propose aux jeunes une réflexion ludique et collective sur les phénomènes d'emprise, et veut représenter un préalable bienveillant à d'autres engagements.

AUX ORIGINES

En lien avec ses partenaires institutionnels et associatifs, l'ACERMA a constaté la diversité et l'importance des enjeux d'insertion, de prévention et de cohésion sociale qui concernent les jeunes du Nord-Est parisien et plus particulièrement le territoire qui se situe aux frontières des 18e et 19e arrondissements.

Beaucoup de jeunes sont en difficulté sur ces quartiers (28% des moins de 25 ans sont au chômage dans le 19e, contre 20% en moyenne ; 8,2% des jeunes de 15 à 25 ans sont déscolarisé-e-s et sans qualification, contre 4,4% à Paris ; 36,2% des jeunes de 0 à 19 ans vivent sous le seuil de bas revenus, contre 21,6% à Paris). Les difficultés économiques sont réelles. On note aussi une forte diversité culturelle (19% d'étranger-ère-s dans le 19e et 20% dans le 18e). Enfin, les territoires du 18e et du 19e arrondissements connaissent de nombreuses rixes entre bandes de très jeunes personnes.

Les enjeux de cohésion sociale sont donc importants et d'autant plus forts que ces quartiers sont en pleine mutation (travaux de rénovation urbaine, arrivée de nouveaux-elles habitant-e-s plus aisé-e-s) : les risques de fracture sociale, de violences, d'exclusion et de comportements à risques liés à ces situations sont réels. Ces territoires ont besoin d'une occupation positive des espaces publics, de rencontres entre les habitant-e-s autour d'une culture à partager.

Les actions Emprise(s) et Toi Moi & Co entendent donc favoriser le lien social, la réduction des fractures, la prévention et la (ré)insertion des jeunes en situation ou en risque d'exclusion.

EMPRISE(S)

Forte de son expérience et de son ancrage dans le 19^e arrondissement, l'ACERMA développe depuis 2018 le projet Emprise(s). Dédié aux jeunes de 16 à 30 ans, il s'agit de faire naître la parole pour favoriser la prise de conscience des comportements addictifs au sens large afin de mieux se prémunir des mésusages de produits et des comportements à risques, ceci par le biais artistique.

Le terme « emprise » permet d'élargir le champ aux emprises sociales et culturelles intimement liées aux comportements addictifs (avec ou sans produit), de répondre aux nouvelles problématiques addictives (écrans, téléphone, internet et réseaux sociaux) et de prévenir leurs dérives (influences, fake-news, cyberharcèlement).

Cette approche prend la forme de stages intensifs sur une semaine dans des disciplines artistiques variées : théâtre, modelage, musique, gravure, danse... dispensés par des intervenant-e-s professionnel-le-s qui axent leur travail et amènent avec bienveillance le débat autour de l'emprise dans la création finale. Une restitution a lieu en fin de stage (exposition, représentation) afin que les stagiaires puissent présenter avec fierté leur travail.

Le format court des stages permet de pallier la difficulté pour certain-e-s jeunes de l'engagement et de les guider vers un dépassement souvent présent de la peur d'une inaptitude à créer et d'une absence de légitimité. Il s'agit de développer des compétences psychosociales permettant d'apprendre à dire non, à résister, à prendre du plaisir en groupe mais aussi d'aider les participant-e-s à s'ancrer dans une dynamique culturelle dont ils-elles sont les acteur-trice-s.

Ces stages sont gratuits et ouverts à tou-te-s sans distinction de sexe, de genre, de religion, d'origine sociale, ethnique ou culturelle.

CALENDRIER DE L'ACTION

Stage de danse

Animé par Anne Rousseau

Du 17 au 22 février 2025 à l'ACERMA

Restitution le 22 février 2024 à l'ACERMA

Stage de gravure

Animé par Sarah Larguier

Du 17 au 22 février 2025 à l'ACERMA

Restitution le 17 février 2024 à l'ACERMA

Stage théâtre

Animé par Pauline Rousseau

Du 14 au 19 avril 2025 à l'ACERMA

Restitution le 19 avril 2025 à l'ACERMA

Stage de théâtre

Animé par Véronique Gallet

Du 07 au 12 juillet 2024 à l'ACERMA

Restitution le 12 juillet 2024 à l'ACERMA

Stage de modelage

Animé par Pom' Lestang

Du 20 au 25 octobre 2025

Restitution le 25 octobre 2025

Stage de théâtre

Animé par la Cie Regarde il neige

Du 20 au 25 octobre

Restitution le 25 octobre 2025

Plus de renseignements ?



www.acerma.org



01 48 24 98 16



coordination.acerma@gmail.com

PARTENAIRES

Partenaires institutionnels :

Mission Locale de Paris, Référents jeunesse des secteurs Nord et Est, Maison des Associations du 19e arrondissement.

Structures suivant des jeunes en situation de fragilité:

AAF (Association Addictions France), ANEF (Association Nationale d'Entraide), APSAJ (Association de Prévention Spécialisée et d'Accompagnement des Jeunes), CASVP Stendhal (Centre d'Accueil Social de la Ville de Paris), CSAPA (Centre de Soins, de Prévention et d'Accompagnement en Addictologie, ex : Aurore, La Corde Raide...), APHP, Foyer La Bienvenue, Espace Jeune Flandre, France Terre d'Asile, Hors la Rue, MSF Pantin (Médecins Sans Frontières), SAU Didot et Regnault (Service d'Accueil d'Urgence), La fondation Jeunesse Feu Vert (Établissement de Dynamique d'Insertion), La Maison des Ados, CoucouCrew (Espace pour les jeunes primo-arrivant-e-s), Well France (accompagnement de jeunes en situation d'isolement), Itinérances - Association Aurore, PIJ (Point Information Jeunes), QJ (Quartier Jeunes) PAEJ (Point accueil écoute jeunes), Groupe SOS, Unis-Cité, La Halte Humanitaire, SAFIP, Foyer MBA Bagnolet, MIST, SAU75, La Halte aux femmes, L'Esquisse - Le CASP

Partenaires financiers :

ARS (Agence Régionale de Santé d'Ile-de-France), MMPCR (Mission Métropolitaine de Prévention des Conduites à Risques), FIPD (Fonds Interministériel de Prévention de la Délinquance), Mairie du 18e arrondissement, Ville Vie Vacances Etat (Préfet de Paris, Ministère chargé de la Ville), Politique de la Ville Paris (DDCT Direction de la Démocratie, des Citoyen.nes et des Territoires/ SPV- Service Politique de la ville et DAC/ Direction des Affaires culturelles mission territoire), Le Chant des Etoiles, La Fondation Monique Desfosse

Partenaires culturels :

Le Cinq (Pratiques artistiques, urbaines et populaires) au sein du CENTQUATRE, Centre Paris Anim' Mathis, Centre Paris Anim' Curial, Centre Paris Anim' Jemmapes, le TPV (Théâtre Paris Villette), Théâtre du Grand Parquet



BILAN DÉTAILLÉ DES STAGES EMPRISE(S)



STAGE DE DANSE

Animé et rédigé par Anne Rousseau

Le cadre

Lieu : ACERMA

Dates : 17 au 22 février 2025

Horaires : 14h - 18h

Restitution : 22 février 2025

Intervenant.e : Anne Rousseau

Nombres d'inscrit.e.s : 12 participant.e.s

Tranche d'âge : 16 - 30 ans

Moyens : enceinte et locaux de l'ACERMA.

- Des temps de réflexion et de discussion en groupe étaient prévus chaque jour avec moi, dans une dynamique de libération de la parole et de partage d'expérience.
- Un temps spécifique a également été consacré aux addictions avec le Dr Julien Azuar, médecin addictologue à l'hôpital Fernand Widal, afin d'aborder la manière de les définir, de les repérer et d'y faire face.

J'ai souhaité que les stagiaires se rencontrent d'abord par le mouvement dansé. Grâce au travail de partenariat initié par Meije Lestang et poursuivi par Alexia Balderas, le public du stage était mixte : jeunes mineurs isolés étrangers, jeunes femmes de la Mission Interministérielle de Lutte contre la Traite des êtres humains, une jeune femme issue de la première génération d'immigration, ainsi qu'une jeune femme latina venue en France pour ses études.

Au-delà de la difficulté à s'exprimer en groupe sur des sujets intimes, devant des personnes inconnues, la maîtrise de la langue n'était pas équivalente pour tous. Un long temps d'improvisation a donc été consacré à la rencontre au-delà des mots – par le regard, le mouvement, le faire ensemble – afin de favoriser l'expression et d'appréhender le non-jugement. Ce n'est qu'ensuite, réunis en cercle, que nous avons abordé les phénomènes d'emprises et la manière dont nous souhaitions les traiter par la danse lors de la restitution prévue le samedi. J'ai simplement demandé aux jeunes ce qu'ils comprenaient et entendaient par "emprise".

Voici leurs réponses :

"L'addiction à la drogue et à l'alcool."

"L'emprise affective, quand quelqu'un te fait croire qu'il t'aime mais en fait il veut juste te contrôler et te dire quoi faire. Il gère toute ta vie mais tu ne t'en rends pas compte, parce que tu crois que c'est de l'amour."

"Le téléphone, maintenant on ne peut plus trop le lâcher. C'est bizarre parce qu'à la fois c'est pour parler avec nos ami.e.s, mais en même temps on est tout seuls chez nous, donc je ne sais pas trop. Et on regarde plein de gens qu'on ne connaît pas sur les réseaux aussi."

LE PROJET

Amener les jeunes à réfléchir sur les phénomènes d'emprise(s) (au sens large) à travers la création d'une chorégraphie de danse.

OBJECTIF DU STAGE

Le stage avait un double objectif : proposer une initiation aux outils de développement physio-moteur et poético-sensible de la danse contemporaine, et susciter, par ce biais non verbal, une réflexion sur les phénomènes d'emprises à l'œuvre dans nos sociétés contemporaines.

RÉFLEXION SUR LES EMPRISE(S)

Dès le premier jour et tout au long du stage, nous avons exploré les phénomènes d'emprises sous leurs différentes formes et leurs conséquences, tant sur les individus que dans les interactions sociales.

Grâce à l'organisation rigoureuse de Meije Lestang, directrice de l'ACERMA, plusieurs espaces de réflexion autour des emprises avaient été prévus pour le stage :

- “la nourriture, parfois on peut pas s’empêcher de manger et après on mange plus rien mais en fait on a hyper envie juste on se force à pas le faire”
- “le sport”

Pour la restitution nous avons décidé de travailler autour de l’emprise au sens large et de matérialiser par le mouvement l’attraction et la répulsion face à l’emprise, le fait d’aller vers ou de lutter contre, les allers-retours que peuvent imposer ces phénomènes, les moments de grâce et les difficultés.

Le Dr Azuar est intervenu en fin de stage et a eu une approche très pédagogique de ce temps, demandant d’abord aux jeunes comment eux-même définiraient l’addiction. Ci-dessous plusieurs réponses apportées :

- “être accro”
- “ne plus être libre”
- “ne pas pouvoir s’en passer”
- “le faire tout le temps”
- “se couper des autres”

Le Dr Azuar a relevé la notion de perte de liberté et de libre arbitre, définitoire de l’addiction. Ce concept lui a permis d’apporter une réponse à la question d’un jeune se demandant “comment on sait qu’on est accro ?”. Le Dr Azuar a également fait remarquer aux jeunes, notamment suite à la remarque autour du fait de “se couper des autres” que les addictions pouvaient avoir un double effet par rapport aux interactions sociales, concomitant ou non : être un impératif pour pouvoir évoluer en société et être un déclencheur d’isolement.

Nous avons également permis un temps plus informel afin que les jeunes qui le souhaitent puissent échanger de manière plus confidentielle avec le Dr Azuar. Celui-ci a également indiqué ses horaires et lieux de consultations à Paris.



Enfin, le Dr Azuar a pu réancrer l’idée fondamentale que le lieu du stage, l’ACERMA, est en lien direct avec le soin des troubles addictifs. Ceci notamment grâce la stabilisation via à la pratique artistique et la resocialisation par les pairs, mais aussi par la présence dans les locaux de personnes ressources (directrice de l’association, responsables d’ateliers artistiques étant souvent des ancien.ne.s malade addictif.ves stabilisé.e.s etc...) qui peuvent faire le lien vers des prises en charge en addictologie si besoin. Par le biais culturel, l’ACERMA sait être une porte d’entrée dans un parcours de soin ou une ouverture et un réancrage dans le réel pour accompagner une stabilisation.

Les jeunes ont très bien réagi à ce temps avec le Dr Azuar, malgré de premières appréhensions, et j’ai senti que ces explications avaient résonné en eux et fait éclore de nouvelles pistes de réflexions.



ATELIER TYPE

Je me suis attachée à ce que les ateliers mêlent danse et réflexion tout comme réflexion par le prisme de la danse. Chaque participant.e a évolué de manière flagrante dans son rapport à son propre corps, à l’espace, au temps, et au groupe, des facteurs essentiels de la danse contemporaine. Je me suis également attachée à proposer un abord du corps par le prisme de l’Analyse Fonctionnelle du Mouvement Dansé (AFCMD), c’est à dire d’aborder des notions d’anatomie et de physiologie : stimulation des capteurs nerveux présents sous la peau, respect des axes physiologiques de son propre corps, travail autour des articulations du corps et de leur mobilité.

Les ateliers se déroulaient de la manière suivante :

- **Échauffement de tout le corps.** D'abord un éveil sensoriel doux, assis en cercle. Puis un échauffement chorégraphié dynamique debout, toujours en cercle pour favoriser la cohésion de groupe et éviter le placement pyramidal professeur devant / élèves derrière qui peut les empêcher de s'autonomiser par la suite et créer des rapport de compétition entre elles et eux (qui apprend bien, mieux, plus vite, qui se place devant, qui se place derrière, etc...). L'autonomisation est un facteur important dans la mesure où ces jeunes danseur.euse.s en herbe devraient dès le samedi donner une représentation devant un public, ce qui constituait une première fois pour la plupart d'entre elleux.

- **Cercle d'affirmation** : l'exercice n'est pas aisé mais toujours très intéressant et la progression d'un jour sur l'autre était saisissante. Tout le groupe est en cercle, une personne entre dans le cercle et tourne simplement sur elle-même en regardant chaque membre du groupe dans les yeux, un.e par un.e. L'idée est que chacun.e puisse se présenter aux autres tel qu'il ou elle est, et que les autres puissent entériner cet état de présence par le regard, sans jugement. Il permet également de pouvoir soutenir le regard, sans crainte ni gêne, ce qui est fort utile à l'heure de danser devant un public.

- **Temps d'échange oral autour des emprises**, parfois assis et parfois en mouvement dans l'espace afin de travailler le fait de se déplacer et de parler en même temps (gestion du souffle), exercice pour lequel il faut développer une bonne écoute du groupe puisque la personne qui va prendre la parole n'est pas nécessairement dans notre champ de vision et qu'il ne faut pas se couper la parole.

Pause : l'ACERMA a la détermination et l'intelligence de proposer deux stages artistiques pour deux groupes sur une même semaine dans un espace et un temps commun : un de danse dans la salle du haut et un de gravure dans la salle du bas. Les moments de pause que nous prenions au même horaire en accord avec l'autre intervenante autour d'un goûter fourni gratuitement par l'ACERMA pour tou.te.s les jeunes étaient des temps d'échange, de rencontre et de création de lien grâce à un moment informel. Il permettait également aux jeunes qui ne mangent pas à leur faim de se sustenter.

- Reprise : Ateliers de recherches en mouvement, d'abord seul.e puis en duo, trio, groupe en improvisation guidée.

- Apprentissage puis révision d'une phrase chorégraphique écrite au préalable symbolisant la thématique des emprises. Puis au fil des ateliers, enrichissement de cette phrase chorégraphique avec les propositions, nombreuses et pertinentes, des stagiaires et écriture commune de la restitution finale du samedi.

DÉROULÉ DES SÉANCES

Jour 1 : 17/02/2025

Échauffement doux : anatomie et physiologie.

Échauffement chorégraphié complémentaire à l'échauffement doux

Cercle d'affirmation de soi

Temps de discussion autour des emprises

Atelier d'improvisation autour de la marche et du rythme :

Qualités de corps : marche normale / quotidienne, marche légère, marche basse et lourde dans le sol

Rythme : travail de la pulsation en musique : marcher sur la pulsation, dédoubler la pulsation, marquer uniquement certains temps de la phrase musicale etc... : sur différentes musiques

Espace : marcher vers l'avant, marcher en arrière, marcher sur un trajet rectiligne, marcher en formant des courbes.

Pause goûter en commun avec les participant.e.s de l'atelier gravure

Apprentissage d'une phrase chorégraphique écrite par mes soins et ayant pour point de départ la notion d'emprises

Reprise et mise en lien du travail de la journée

Étirements



Jour 2 : 18/02/2025

- Échauffement doux : anatomie et physiologie.
- Échauffement chorégraphié complémentaire à l'échauffement doux
- Cercle d'affirmation de soi
- Temps de discussion autour des emprises
- Approfondissement du travail autour de la marche et du déséquilibre : conscience de son corps et de celui des autres dans l'espace, travail de l'écoute sans nécessairement pouvoir se reposer sur le regard
- Pause goûter en commun avec les participant.e.s de l'atelier gravure
- Travail autour des différentes manières chorégraphiques de descendre au sol : en spirale, en seconde, en transférant le poids du corps sur les côtés
- Atelier mêlant écoute et regard : tout le monde en déplacement dans l'espace, une personne volontaire parvient par un jeu de regard à faire descendre, une par une, les autres personnes au sol grâce aux différentes manières chorégraphiques de le faire que étudiées précédemment
- Reprise et mise en lien du travail de la journée
- Révision de la phrase chorégraphique et amorce de conception de la restitution
- Étirements

Jour 3 : 19/02/2025

- Échauffement doux : anatomie et physiologie.
- Échauffement chorégraphié complémentaire à l'échauffement doux et modification de l'espace : faire l'échauffement dansé puis changer rapidement de place dans le cercle avant de recommencer
- Cercle d'affirmation de soi
- Temps de discussion autour des emprises
- Travail autour de la sculpture humaine : la moitié du groupe (groupe 1) avance au ralenti dans l'espace puis se place en ligne, chaque personne trouve un point de contact avec l'autre comme une sculpture en bas relief en laissant des espaces. L'autre moitié du groupe doit avancer au ralenti, passer dans les espaces laissés par le groupe 1 puis constituer une nouvelle sculpture. Groupe 2 passe dans les espaces créés et ainsi de suite
- Atelier autour de la qualité arrêtée : marcher dans l'espace en déséquilibre, s'arrêter, choisir un mouvement avec une qualité percussive, terminer le mouvement, reprendre la marche

Pause goûter en commun avec les participant.e.s de l'atelier gravure

- Reprise et approfondissement des ateliers des jours précédents
- Révision de la phrase chorégraphique et suite de la conception de la restitution en incluant des parties improvisées en lien avec les ateliers des jours précédents
- Étirements

Jour 4 : 20/02/2025

- Échauffement doux : anatomie et physiologie.
- Échauffement chorégraphié complémentaire à l'échauffement doux avec modification de l'espace dans le cercle
- Cercle d'affirmation de soi
- Temps de discussion autour des emprises
- Approfondissement des ateliers des jours précédents : marche et déséquilibre avec une plus grande "prise de risque" tout en étant parfaitement conscient.e de son espace et de celui des autres, ajout d'un mouvement arrêté d'ouverture, ajouter les descentes au sol, insérer les sculptures et le passage d'un groupe dans les sculptures de l'autre
- Pause goûter en commun avec les participant.e.s de l'atelier chant
- Travail en duo autour du moulage : une personne initie un mouvement puis l'arrête, l'autre vient se lover dans cette position en la complétant, la première personne s'extrait et vient compléter l'autre, reproduits plusieurs fois jusqu'à trouver une fin à l'écoute
- Révision de la phrase chorégraphique et suite de la conception de la restitution en incluant des parties improvisées en lien avec les ateliers des jours précédents, révision des parties écrites les jours précédents
- Étirements



Jour 5 : 21/02/2025

- Intervention du Dr Azuar
- Échauffement doux : anatomie et physiologie.
- Échauffement chorégraphié complémentaire à l'échauffement doux avec modification de l'espace dans le cercle
- Cercle d'affirmation de soi
- Finalisation, révision et répétition de la restitution afin qu'ils et elles soient à l'aise et en confiance pour le lendemain

Jour 6 : 22/02/2025

- Arrivée des jeunes à 14h, échauffement ensemble, 2 filages du spectacle puis temps de détente, relaxation avant l'entrée sur scène !
- Distribution de mots personnalisés à chaque stagiaire les remerciant pour leur implication et leur souhaitant de prendre du plaisir lors de la représentation. C'est une coutume de la danse où les interprètes reçoivent avant chaque première un mot ou une attention du chorégraphe, dernier encouragement avant de voler de ses propres ailes sur scène.
- 16h : en scène !

Après avoir passé des moments ensemble et appris à se connaître, ils et elles ont ainsi pu voir le résultat artistique de chaque atelier et se soutenir dans ces moments qui peuvent générer du stress.

Les jeunes danseur.euse.s ont choisi d'évoquer par le mouvement dansé les différentes formes d'emprises : entrée dans l'espace un.e par un.e (solitude vs groupe), évolution en déséquilibre (mise en danger) puis ouverture à l'arrêt dans un mouvement de bras vers le ciel (échappée et reprise de libre arbitre), placement du groupe dans le fond, un groupe constitue une sculpture humaine que l'autre groupe doit traverser (dépassement des entraves), placement en cercle pour chorégraphie commune en alternance (influence d'un groupe sur un autre et échange d'influence), placement en deux ligne à cour et à jardin et marches les un.e.s vers les autres (attraction / répulsion / résistance), chorégraphie commune (puissance du groupe), aller-retour au sol initiée par une personne différentes chaque fois sans que l'on sache qui (chuter / se relever), sculpture finale toustes en cercle (force du groupe et de la pair-aidance). Dans un moment suspendu de poésie dansée, chaque stagiaire a épousé la danse avec son histoire, son vécu, sa corporéité, donnant ainsi à voir une histoire singulière et collective. L'émotion était palpable dans la salle et au plateau, ce que le long temps d'applaudissements n'a pas manqué de signifier.

RESTITUTION PUBLIQUE

La restitution a eu lieu le samedi 22 février 2025 à l'ACERMA devant 49 personnes (capacité maximale de la salle). Dans le public étaient présent.e.s : des adhérent.e.s de l'association, des éducatrices des stagiaires, des ami.e.s à elleux, preuve que l'ACERMA d'une part communique extrêmement bien auprès de ses bénéficiaires (principalement d'ancien.ne.s malades addictifs stabilisé.e.s permettant ainsi un dialogue et un partage intergénérationnel), qu'elle entretient des relations de confiance avec ses partenaires (éducatrices des jeunes), et d'autre part que les stagiaires avaient suffisamment confiance en elleux et en ce qu'ils et elles allaient montrer pour faire venir des proches. Le fait de proposer deux stages en même temps a également permis d'une part aux jeunes danseur.euse.s de voir le vernissage de l'atelier gravure et d'autre part aux jeunes graveur.euse.s de voir la pièce chorégraphique.



BILAN

Je tire un bilan très positif de ce stage à plusieurs niveaux.

Le format du stage, un intensif de six jours à raison de quatre heures par jour, a permis de créer une très belle dynamique de groupe, des liens de confiance grandissants et des échanges sensibles et soutenant.

Le travail de partenariat mis en place par Meije Lestang, soutenue par Alexia Balderas, a permis un nombre conséquent et stable de participant.e.s venant d'horizon variés (mineurs isolés étrangers, jeunes femmes de la Mission Interministérielle de Lutte contre la traite des êtres humains, jeunes femmes plus insérées socialement). La mixité du public a permis que chacun.e découvre un parcours de vie différent du sien et ouvre les yeux sur des réalités divergentes.

Le fait que l'ACERMA engage à proposer une restitution devant un public est un formidable outil de prise de confiance pour les jeunes. À titre d'exemple, toutes ont évoqué le premier jour leur non participation probable à la restitution pour diverses excuses, le jour J, aucun.e ne manquait à l'appel.

La gratuité du stage est un atout majeur d'inclusivité pour des jeunes en situation de précarité totale ou relative qui sont habituellement exclus de fait de ce type d'actions artistiques. La prise en charge par l'ACERMA des goûters quotidiens permettait à certain.e.s jeunes d'avoir au moins un repas par jour.

Le fait que le stage se situe dans les locaux de l'ACERMA et qu'un temps de prévention soit organisé avec le Dr Azuar a permis de projeter la réflexion autour des emprises sur un terrain médical et de possibilité de prise en charge. Les jeunes ont pu identifier l'ACERMA comme un lieu ressource et l'hôpital Fernand Widal comme un lieu de soin.

TÉMOIGNAGES

“ J'ai aimé la collectivité, le dynamisme et l'échange”

“ Il y avait beaucoup de solidarité, ça fait du bien”

“ La danse ça réduit le stress c'est très bon”

“ Il y avait de la liberté dans la danse (pas de bon côté ou de mauvais côté) et l'ambiance d'acceptation”

“Je me sens bien avec vous vous allez me manquer et c'est bien de voir qu'on peut être différents mais qu'on est heureux d'être ensemble”

Deux messages envoyés à l'issue du stage sur what'sapp :

MOT DE L'INTERVENANTE

Je remercie sincèrement l'ACERMA pour son travail acharné et ambitieux qui n'a pas failli malgré la situation toujours plus tendue des secteurs culturels et associatifs. Ces stages permettent à des citoyen.ne.s trop souvent abandonné.e.s de se sentir considéré.e.s, intégré.e.s, valorisé.e.s, en somme d'avoir la place qu'ils et elles méritent.

Je crois que la danse, qui permet de s'exprimer au-delà des mots, et donc hors d'une dynamique d'auto-jugement que peut générer le langage, a été un très bel outil que les jeunes ont su s'approprier pour libérer la parole ensuite au sein du groupe et en-dehors. J'ai pu voir avec fascination chaque jour l'évolution personnelle de chacun.e et la force toujours plus grande du collectif.

Grâce à la volonté politique et humaniste de l'ACERMA, ces espaces restent accessibles et je leur en suis, ainsi que les jeunes, profondément reconnaissante. Merci pour ces instants précieux.

APRÈS LE STAGE

Je perçois déjà les dynamiques soutenant de ce stage pour les jeunes. Toutes et tous m'ont demandé quand aurait lieu le prochain stage de danse, et ont exprimé leur souhait de participer aux prochains stages de l'ACERMA ainsi qu'aux ateliers (artistiques et/ou de français) hebdomadaires.

Je sais que les jeunes ont également pu identifier diverses manières d'être accompagné.e.s dans leur démarche d'insertion et de soin quand cela était nécessaire.

Ils et elles ont été très touché.e.s et saisi.e.s par l'inclusivité, la dynamique artistique et la volonté de créer du lien et du commun de cette structure unique et nécessaire qu'est l'ACERMA. Je ne peux que m'associer à cette opinion et je remercie l'ACERMA pour sa confiance.



CAPTATION

<https://vimeo.com/1073489715?share=copy>
Mot de passe : emprise(s)2025



STAGE DE GRAVURE

Animé et rédigé par Sarah Larguier

Le cadre

Lieu : ACERMA

Dates : 17 au 22 février 2025

Horaires : 14h-18h

Restitution : samedi 22 février à 16h

Intervenant.e : Sarah Larguier

Nombres de participant.e.s : 8

Tranche d'âge : 16 – 30 ans

Moyens : Locaux de l'ACERMA

LE PROJET

Amener les jeunes à réfléchir sur les phénomènes d'emprise(s) à travers l'apprentissage de techniques de gravure sur tétrapak

OBJECTIF DU STAGE

L'objectif du stage était multiple : entamer une réflexion sur les différents types d'emprises à partir du conte d'Andersen Les Habits neufs de l'empereur, apprendre à raconter une histoire en images et découvrir la technique de la gravure.

J'ai apporté des livres contenant des gravures tout au long du stage afin d'offrir des exemples et des références iconographiques.

RÉFLEXION SUR LES EMPRISES

De nombreuses histoires d'emprises amoureuses ont émergé de la réflexion sur les emprises personnelles, suite à la lecture du conte d'Andersen Les Habits neufs de l'empereur, qui illustre l'emprise de la mode et de l'apparence.

Différents récits de trahisons et de désillusions amoureuses ont ainsi vu le jour, ainsi qu'une histoire sur l'emprise des réseaux sociaux et de la connexion permanente au smartphone.

De manière générale, il semblait difficile pour les jeunes de construire une histoire centrée uniquement sur cette thématique. Ils et elles étaient davantage marqués par des récits ou des anecdotes dont ils et elles avaient été témoins dans leur pays d'origine. Nous avons donc mis ces histoires en images, en les reliant à la réflexion sur les phénomènes d'emprises.

ATELIER TYPE

Avant de procéder à la gravure, plusieurs étapes sont nécessaires : il faut d'abord dessiner, décalquer, transférer le dessin sur la plaque de Tetra Pak, graver, encrer, puis enfin imprimer sur une feuille préalablement humidifiée pour une meilleure absorption de l'encre.

Exemples d'exercices :

Un petit groupe, en duo ou en trio, se place au milieu du groupe. Les participant.e.s doivent chanter une ligne mélodique simple et la répéter pendant toute la durée de l'exercice. Au bout d'un moment, le reste du groupe commence à leur donner des directives qu'ils.elles doivent suivre : "Plus fort", "plus doux", "plus nasal", "plus ouvert", "plus grave", "plus aigu", "plus rapide", etc. Cela aide les jeunes à comprendre la pression du groupe, de l'ensemble, et le pouvoir de la voix de manière ludique et encadrée.

Par groupe (de 4 ou plus, moins ils.elles sont nombreux-euses, plus c'est difficile), les jeunes vont chercher à créer une harmonie sans s'entendre au préalable sur les notes à produire et en étant en perpétuelle évolution.

Le son produit ne peut pas rester le même plus de 5 secondes, ils.elles doivent donc s'adapter. Plus le groupe est "haut", c'est-à-dire debout, plus ils.elles produisent leur registre aigu. Plus ils.elles sont "bas", donc accroupi.e-s, plus ils.elles produisent leur registre grave. Le groupe va essayer de jongler avec cela et les variations des autres. Cela force une écoute de soi et des autres, créant une interdépendance très intéressante à mettre en lien avec la voix.

DÉROULÉ DES SÉANCES

Jour 1

- La lecture du conte d'Andersen Les Habits neufs de l'empereur a ouvert une discussion sur les phénomènes d'emprises. Très vite, des histoires d'amour déçu ont émergé. Nous avons alors décomposé les différentes étapes de ces récits, réfléchi ensemble à leur retranscription en dessin et choisi un format adapté pour la gravure.

Jours 2 à 5

- Les jeunes ont consciencieusement suivi toutes les étapes de la gravure au fil des jours.
- Le troisième jour, la séance a débuté par l'intervention d'un addictologue venu présenter son travail et parler des différentes formes d'addictions. Les jeunes ne semblaient pas particulièrement touchés par les addictions liées aux substances toxiques, mais davantage par celles liées aux relations humaines.
- Nous avons ensuite poursuivi notre travail sur les impressions. Il était parfois nécessaire de réaliser plusieurs essais avant d'obtenir un résultat satisfaisant, ce qui fait partie du processus aléatoire de la gravure... et requiert de la patience. Les jeunes étaient très concentrés et ne prenaient pas leur pause avant d'avoir terminé l'étape en cours. Ceux et celles qui avaient déjà achevé la gravure de leur histoire continuaient à dessiner et à graver d'autres motifs.

Jour 6

- Nous avons soigneusement découpé et collé les impressions sur un beau papier noir pour l'affichage final !
- Nous avons ensuite poursuivi notre travail sur les impressions. Il était parfois nécessaire de réaliser plusieurs essais avant d'obtenir un résultat satisfaisant, ce qui fait partie du processus aléatoire de la gravure... et requiert de la patience. Les jeunes étaient très concentrés et ne prenaient pas leur pause avant d'avoir terminé l'étape en cours. Ceux et celles qui avaient déjà achevé la gravure de leur histoire continuaient à dessiner et à graver d'autres motifs.
- Nous avons soigneusement découpé et collé les impressions sur un beau papier noir pour l'affichage final !



RESTITUTION PUBLIQUE

La restitution a eu lieu le samedi à 16h. Les jeunes ont présenté tour à tour leur travail en public. Ils et elles semblaient à la fois intimidé-es et fier-es de ce qu'ils et elles avaient accompli au cours de la semaine.

Nous avons également exposé sur une table le travail préparatoire aux impressions afin de montrer toutes les étapes essentielles menant au résultat final.

Ensuite, nous sommes montés à l'étage pour assister au spectacle de danse du stage qui s'était déroulé en parallèle. Chacun a ainsi pu partager son travail avec les autres.

BILAN

Le bilan de ce stage est très positif. Les jeunes répétant qu'ils ou elles ne savaient pas dessiner sont parvenu.es à mettre leurs inhibitions de côté et à produire de très belles images. Ils et elles étaient très concentré.es tout au long du stage, il régnait dans la salle à la fois une ambiance studieuse et une belle cohésion de groupe.

MOTS DES INTERVENANT.ES

Je suis très contente et fière du déroulé de ce stage. Ensemble, nous avons appris à nous connaître et à former un véritable groupe.

Nos pauses coïncidaient avec celles du stage de danse, ce qui nous a permis d'échanger et de partager des moments de convivialité. Les jeunes qui se dévalorisaient au début ont su se dépasser et ont présenté un travail magnifique lors de la restitution.

J'ai ressenti beaucoup de reconnaissance et je suis moi-même profondément reconnaissante d'avoir pu organiser ce stage.

APRÈS LE STAGE

- Certains jeunes ont récupéré leurs travaux immédiatement après la restitution, tandis que d'autres ont préféré les laisser quelques jours avant de venir les chercher. Tous ont exprimé leur plaisir de participer aux ateliers à l'ACERMA, le bien-être que cela leur procurait, ainsi que leur envie de revenir pour les autres activités de l'association.



STAGE THEATRE

Animé par Pauline ROUSSEAU

Le cadre

Lieu : ACERMA

Dates : 14 au 19 avril 2025

Horaires : 14h - 18h

Restitution : Le samedi 19 avril

Intervenant.e : Pauline Rousseau

Nombres de participant.e.s : 21

Tranche d'âge : 16 – 30 ans

Moyens : Locaux de l'ACERMA.

LE PROJET

Amener les jeunes à réfléchir sur les phénomènes d'emprise(s) (au sens large) à travers du théâtre

OBJECTIF DU STAGE

Les objectifs du stage étaient multiples.

Sur le plan artistique, il s'agissait de créer une forme théâtrale collective à partir des propositions des participant.e.s, autour de la thématique des fantômes. Partir des envies et des discussions du groupe permettait d'impliquer pleinement chacun.e dans le processus de création du spectacle qu'ils et elles allaient interpréter. L'intention était de les rendre à la fois acteur-ice-s et auteur-ice-s de leur pratique.

L'un des enjeux majeurs était de réussir à monter cette forme en un temps très court — objectif qui a été atteint. Les objectifs transversaux étaient tout aussi importants : il s'agissait de développer l'écoute, le respect et une équité dans la prise de parole, essentiels à la cohésion d'un groupe aussi nombreux et divers. Bien que parfois délicat à atteindre, cet objectif a été globalement rempli. Le stage visait également à proposer un moment ludique et exigeant, où l'on laisse les soucis à la porte, tout en abordant une activité sérieuse. Le théâtre nous enseigne que le plaisir naît souvent de l'implication et du dépassement de soi.

Enfin, les participant.e.s étaient encouragé.e-s à développer et formuler leurs idées, à les expérimenter sur le plateau, et à apprendre l'écriture collective, parfois au prix de devoir abandonner une idée personnelle pour le bien du groupe.

RÉFLEXION SUR LES EMPRISES

Dès le début du stage, nous avons fait un tour de parole sur ce que signifiait le terme « Emprise(s) » pour chacun.e. Beaucoup ne connaissaient pas le mot, il a donc fallu passer par des périphrases, souvent expliquées par d'autres membres du groupe. C'était une manière intéressante de comprendre comment chacun.e s'emparait de la thématique : l'emprise, c'est quelque chose qui nous contraint, qui nous opprime, quelque chose qui nous emprisonne, sont les principales explications apportées.

Les réponses ont été très variées mais trois sont revenues plusieurs fois : le manque de confiance en soi, la peur de l'échec, la mort des parents. Notamment pour les jeunes issus de l'immigration, cette angoisse est très présente. Beaucoup ont appris la maladie d'un.e proche, souvent d'un parent, sur la route et le stress de ne pouvoir revenir et d'être dans l'incapacité matérielle de les aider, au moins financièrement, est très présent.

Globalement, les produits n'ont pas été cités, l'emprise faisait écho à des choses plus larges, notamment les conditions matérielles d'existence et le rapport aux proches ou la crainte de l'échec / manque de confiance en soi (majoritairement présent chez les femmes d'ailleurs).

La proposition de travailler autour des fantômes a également pu faire surgir une réflexion sur les systèmes d'emprises, sans que ces derniers aient nécessairement été mentionnés au préalable. La figure du médium / gourou est ainsi apparue dans une improvisation, la proposition était que ce dernier promettait à une jeune fille de « faire revenir » ses parents décédés. Cette figure faisait lien entre plusieurs éléments d'emprises précédemment cités : le manque d'argent, la perte des parents entraînant la solitude et le fait de se mettre en danger en faisant confiance à quelqu'un.

Dans une scène, les figures du bon et du mauvais génie, ces petites voix intérieures qui poussent à agir ou, au contraire, dévalorisent et inhibent. Enfin, le couple et notamment l'amoureux beau-parleur et infidèle est également apparu mettant en avant la question de la confiance. La question de la confiance, en soi-même et envers autrui est beaucoup revenue. Notamment après une improvisation individuelle où la consigne était : « Vous êtes un fantôme et vous avez un message à délivrer aux vivant-e-s, que voulez-vous leur dire ? » Les phrases : « ne fais confiance à personne » et « fais-toi confiance » sont revenues plusieurs fois et ont ainsi servi de guide à ces trois improvisations.

ATELIER TYPE

Toutes les séances commencent par un échauffement / centrage (en cercle, 3 grandes respirations en silence, position de travail neutre, détente active), un échauffement voix : articulation et projection et 2 ou 3 exercices ludiques de théâtre tels que le Wiz, le Chat chaise ou le Samouraï. Très répandus, ces exercices ont vocation à fédérer le groupe, à comprendre les notions de rythme et d'espace et à développer l'écoute collective. Ils permettent aussi à chacun-e de rire et de prendre du plaisir dans l'exercice. Ces derniers sont répétés plusieurs fois dans la semaine ce qui permet au groupe de progresser et de gagner en confiance.

Enfin, un exercice plus difficile est proposé en fin d'échauffement, le miroir par exemple ou la machine, qui développent des compétences similaires mais de manière plus poussée. Les exercices sont choisis par l'intervenante en fonction des scènes proposées, en effet, ils visent aussi à donner aux participant-e-s des outils pour construire leurs parcours. La deuxième partie de la séance se concentre sur les scènes qui composeront la restitution finale.

En début de semaine, les participant-e-s sont invité-e-s à créer ces scènes à partir d'improvisations collectives précédées d'un temps de préparation, la deuxième moitié de la semaine consiste à leur écriture et mise en scène avant la restitution du samedi.



DÉROULÉ DES SÉANCES

Les séances se sont toutes déroulées suivant le guide précédemment décrit. En début de semaine, les participant-e-s se sont prêtés à un exercice qui est resté dans la forme finale, il s'agit d'une chorégraphie collective élaborée à partir d'un mot et d'un geste.

La chorégraphie se construit comme suit : les participant-e-s sont en cercle, et la consigne est la suivante : à partir d'un énoncé, il faut répondre par un geste. En l'occurrence, l'énoncé était « si je vous dis fantôme », A fait un geste. Tout le monde reprend le geste de A. La consigne est répétée, B propose un geste, tout le monde reprend le geste de B puis enchaîne les gestes de A et B, ainsi de suite jusqu'à la fin du groupe. Comme les participant-e-s étaient très nombreux-ses (environ 25), la chorégraphie a comporté 25 gestes enchaînés et stylisés ensuite grâce à des sons, un rythme composé d'accélération, de ralentis, de saccades, etc.

Cet exercice a ouvert la restitution finale. La chorégraphie a été suivie d'une prise de parole, frontale, au « je » : « Ce qui me hante c'est ... ». Les phrases du « ce qui me hante... » avaient été redistribuées par système de tirage au sort à partir des propositions des participant-e-s. Ces derniers n'étaient pas obligés de dire « leurs phrases ».

L'atelier évolue en fonction de la semaine. Au début, nous avons eu une discussion sur la thématique des Emprises et le choix spécifique formulé par l'intervenante : les fantômes. Le début de semaine est consacré aux improvisations collectives, les participant-e-s sont en effet invité-e-s à s'approprier collectivement les consignes et à proposer leurs scènes. En fin de semaine, les scènes sont écrites puis travaillées à partir de ce script tiré de l'improvisation.



RESTITUTION PUBLIQUE

La restitution publique s'est déroulée le samedi 19 avril à 15h. La restitution a finalement réuni 15 jeunes ayant participé au stage toute la semaine. 25 participant-e-s sont venus de manière plus ou moins assidue mais 15 jeunes sont restés jusqu'au bout.

La restitution a consisté en un moment chorégraphique et dansé, puis 3 scènes, créées et interprétées par les jeunes de l'atelier avec l'appui de l'intervenante. Côté public, une quinzaine de personnes étaient présentes et les retours étaient très élogieux.

La restitution est toujours un moment important et très joyeux, le groupe confronte son travail au regard du public et se frotte à l'instantanéité de la représentation. Tout passe toujours vite et contrairement à la répétition, la représentation ne permet ni coupe ni reprise. Si tout ne se passe pas comme prévu, il faut tenir et continuer.

Le groupe a très bien appliqué les deux règles régulièrement formulées tout au long de l'atelier : « Au théâtre, c'est chacun pour soi et le groupe pour tou-te-s » et « si vous vous trompez, ce n'est pas la peine de le dire, le public n'a jamais vu le spectacle et ne sait donc pas que c'est une erreur ».

L'ensemble du groupe s'est beaucoup amusé lors de cette restitution et les retours sur le stage étaient très enthousiastes.

Si la restitution publique est un enjeu important car elle vient clore l'aventure et permet à chacun de se mettre en « représentation », c'est aussi l'ensemble du travail de la semaine qu'il faut saluer et qui mérite notre attention. La restitution apparaît comme un bonus, mais c'est tout le processus de création de la forme qui marque le travail accompli collectivement dans la semaine.

MOT DE L'INTERVENANT

En tant qu'intervenante, j'ai pris beaucoup de plaisir à accompagner le groupe dans cette création. Leur engagement, leur humour, leur sensibilité et leur capacité à inventer ensemble m'ont profondément touchée. Je suis persuadée que ces stages ont un impact fort sur les jeunes, à la fois sur le plan artistique, personnel et collectif. Ils permettent de se découvrir autrement, de prendre la parole, d'écouter, de créer avec l'autre.

Je remercie chaleureusement l'équipe encadrante, les coordinateur-ice-s et l'ensemble des jeunes pour leur investissement et leur confiance.

BILAN

Le bilan du stage est très positif. Les participant-e-s étaient très nombreux-ses et ont réussi à s'accrocher toute la semaine. Ensuite, le groupe a réussi à se constituer, ce qui n'était pas évident au vu des nombreuses individualités et différences de niveau. Le théâtre a permis de faire groupe, de créer du commun, et de renforcer l'estime de soi. Une participante a confié que c'était la première fois qu'elle montait sur scène, d'autres qu'ils avaient retrouvé le goût de jouer. Ce sont des réussites importantes à souligner.

Le format court du stage a entraîné un rythme soutenu, ce qui a parfois généré de la fatigue, mais aussi une certaine forme de concentration et d'engagement. Les jeunes ont répondu présent-e-s et ont su faire preuve de créativité, de sérieux et de solidarité. La bienveillance du groupe a été très présente tout au long de la semaine, ce qui a permis à chacun-e de s'exprimer librement.

CAPTATION

<https://vimeo.com/941890612> Mot de passe :
EMPRISES2024

STAGE DE THÉÂTRE EMPRISE(S)

Animé et rédigé par Véronique Gallet

Le cadre

Lieu : ACERMA

Dates : Du 07 au 12 juillet 2025 à l'ACERMA

Horaires : 14h - 18h

Restitution : 13 juillet 2025 à l'ACERMA

Intervenant.e : Véronique Gallet

Nombres de participant.e.s : 21

Tranche d'âge : 16 – 30 ans

Moyens : Locaux de l'ACERMA, costumes de théâtre, instruments de musique

LE PROJET

Emmener les jeunes à réfléchir sur les phénomènes d'emprise(s) (au sens large) à travers la création d'une pièce de théâtre.

OBJECTIF DU STAGE

L'objectif premier est de créer une dynamique de groupe pour que les participant(e)s se rencontrent.

La première étape se déroule en cercle, échange de prénoms à travers des jeux théâtraux. Ce premier contact a pour but d'établir la confiance, l'écoute, la prise de parole, le regard, être vu et pouvoir réfléchir ensemble sur la thématique des emprises.

Dans un deuxième temps, il est important de transmettre les règles de cette discipline : le respect, l'écoute sur un plateau de théâtre, comment on se place dans cet espace, puis de leur permettre de trouver la liberté d'improviser ensemble sur les thèmes que nous définissons sans se sentir jugé.

Un des axes importants dans ce travail est que chacun(e) puisse affirmer sa personnalité dans un travail collégial.

REFLEXION SUR LES EMPRISE(S)

Après une série d'exercices théâtraux pour que les participant(e)s se rencontrent nous avons abordé le thème des emprises.

Pour certains, l'emprise était le contrôle d'un autre sur soi, la dépendance à quelque chose ou à quelqu'un, la soumission, la peur, l'addiction, être influencé, l'isolement.... L'emprise de la famille (cette emprise est particulièrement reprise par les jeunes filles) du travail, de l'amour, la religion et bien d'autres encore.

Les discussions sur les emprises que l'on peut subir, nous ont permis d'identifier un certain nombre de dépendances, de les reconnaître, de les jouer, de s'en amuser dans le cadre d'un spectacle.

Nous avons travaillé sur la manipulation psychologique mais aussi physique en abordant le travail sur le corps de la marionnette.

Ce groupe s'est très vite soudé, venant d'univers différents, de cultures différentes, les participant(e)s ont rapidement pris confiance, et se sont livrés avec plaisir à l'improvisation.

Un médecin addictologue est intervenu le troisième jour du stage. Le débat, sur les produits qui mènent à la dépendance, a été très alimenté par plusieurs participant(e)s, très en questionnement (certain(e)s sont en soin pour leur propre dépendance).

ATELIER TYPE

Chaque séance commence par un travail en cercle, l'échauffement du corps en musique : un(e) rentre dans le cercle, danse à sa façon, le cercle reprend sa gestuelle. Puis, il invite quelqu'un d'autre à prendre sa place, il s'agit de prendre contact de façon non-verbale, de faire circuler une émotion sur un même mot, joie, tristesse, colère. Nous reviendrons souvent sur les émotions dans les séances. Puis l'un(e) traverse le cercle, invite quelqu'un, ils ne doivent pas utiliser d'autres mots, que deux phrases pour improviser « il faut que je te parle » ou « pas maintenant » par exemple.

Que mettons-nous derrière les mots ? La prise de conscience que les mots ne disent pas la même chose, qu'ils dépendent de l'émotion de chacun au moment de les prononcer.

En ligne, deux groupes se font face : on travaille sur la voix. Dans cette expérience il est toujours intéressant de voir à quel point il est difficile de projeter sa voix pour certaines personnes. Au théâtre comme dans la vie, on doit être entendu !

Malaxer une invisible boule de terre et faire naître l'objet de son emprise. A l'aide d'un ballon, on improvise : Comment se débarrasser de ce qui dérange en l'offrant comme la chose la plus précieuse ?

Puis nous abordons l'improvisation sans parole sur de la musique.

Le premier jour, le thème proposé était « Comment représenter son emprise (théâtrale) physiquement ? ».

Les improvisations à plusieurs sur le thème des emprises, là libre à leur imagination dans le respect du cadre fixé, les thèmes dont nous avons discuté sont inscrits sur le tableau blanc. Chaque binôme choisit un thème d'improvisation, commence une situation dans l'espace de jeu), les autres participants étant libres d'entrer dans l'improvisation et de faire évoluer la situation.

Certain(e)s n'ayant pas le français comme langue maternelle, certaines improvisations commençaient en français et se terminaient en anglais, langue que plusieurs maîtrisaient.

Au fur et à mesure des séances nous avons construit ce que nous voulions présenter sous forme de tableaux humoristiques.

RESTITUTION PUBLIQUE

Le jour de la restitution, une grande première pour plus de la moitié des acteurs, tout le monde était présent, heureux de faire découvrir leur travail à un public nombreux.

Ils ont utilisé tous les outils théâtraux que nous avons abordés pendant les séances ! Ils ont développé certains thèmes et se sont approprié le spectacle pour notre plus grand plaisir.

BILAN

Nous avons partagé beaucoup sur les emprises, avec une grande liberté de parole. Ils se sont emparé-e-s de l'outil théâtre avec beaucoup de plaisir et de finesse.

Ce groupe de 18 jeunes gens, extrêmement différents les uns des autres, a créé une communauté très soudée, pendant le stage.

MOT DE L'INTERVENANTE

J'ai éprouvé beaucoup de plaisir à passer cette semaine de stage avec ce groupe.

APRÈS LE STAGE

Le groupe continue à échanger via le groupe WhatsApp, grâce auquel ils organisent des sorties et sont solidaires si l'un ou l'une montre des signes de découragement.

TÉMOIGNAGES

« Un grand merci à tous pour cette belle semaine de théâtre ! Super groupe, beaucoup de talent, de rires et de bonne humeur. Une expérience inoubliable »

« J'ai beaucoup aimé le stage et j'ai fait des superbes rencontres. Merci Veronique pour cette belle semaine et tes conseils . »

« Il y avait une telle alchimie dans le groupe que j'avais l'impression de vous connaître depuis des années »

« Je suis pas super fort en discours je vais donc être bref c'était vraiment cool cette semaine avec vous ! C'était la première fois que je faisais du théâtre je me suis bien amusé j'ai même eu la chance de chanter ! Je suis content de vous avoir rencontré on est tous très différents des uns des autres mais on a créé quelque chose de beau tous ensemble ! Merci pour ta belle énergie et ta bienveillance Veronique ! »

CAPTATION

<https://vimeo.com/1011016517>

LIEN 0 CHANGER



STAGE DE MODELAGE EMPRISE(S)

Animé et rédigé par Pomme Lestang

Lieu : ACERMA

Dates : du 20 au 25 octobre 2025

Horaires : 14 h à 18h

Restitution : 25 octobre 2025 à l'ACERMA

Intervenant.e : Pomme Lestang

Nombres de participant.e.s : 8

Tranche d'âge : 16 – 30 ans

Moyens : Locaux de l'ACERMA, terre, outils de modelage, images et sculptures, photos

Un moment particulièrement marquant a émergé avec le témoignage d'une jeune femme en rémission après un an de traitement pour un cancer/chimiothérapie. Son partage a introduit la question de l'emprise de la maladie, un angle rarement abordé, qui a profondément touché le groupe. Cet échange a favorisé une dynamique collective d'écoute et de bienveillance, enrichissante pour tous.

Les sculptures réalisées ont traduit avec justesse la diversité des vécus exprimés, notamment cette dimension de l'emprise liée à la maladie, confirmant la pertinence du support artistique pour extérioriser des expériences complexes.

LE PROJET

Faire découvrir le travail de la terre tout en abordant le sujet des emprises

OBJECTIF DU STAGE

Lors des vacances de la Toussaint, j'ai animé pour l'Acerma un stage de modelage sur le thème de l'emprise, en tant que sculptrice céramiste. Ce sujet, qui résonne différemment selon l'expérience et la culture de chacun, a permis aux jeunes de s'exprimer librement lors d'échanges en cercle, avant de traduire leurs émotions dans l'argile.

J'ai veillé à créer un climat de confiance tout au long de la journée, favorisant la rencontre et l'expression de leurs points de vue. Le groupe, particulièrement réceptif et bienveillant, a partagé des moments intenses et enrichissants. Pour la plupart novices en modelage, leur passion était palpable : une concentration silencieuse et créative a régné pendant les ateliers.

REFLEXION SUR LES EMPRISE(S)

En ouverture de semaine, un temps d'échange a permis aux participants d'identifier et de partager les formes d'emprise auxquelles ils avaient été confrontés. Les discussions ont principalement porté sur l'emprise familiale ou affective (relations toxiques), plus fréquemment évoquée que les dépendances liées à l'alcool ou aux drogues.



DÉROULÉ DES SÉANCES

Plusieurs ateliers ont jalonné notre semaine

Jour 1. Exploration de l'identité et de la représentation de soi

Pour amorcer l'atelier, nous avons engagé une réflexion collective sur la question de l'identité : Qu'est-ce qui nous définit ? Quelles sont nos singularités ? Comment les traduire visuellement pour qu'elles soient immédiatement reconnaissables ? Et surtout, comment nous percevons-nous nous-mêmes ?

Ce travail d'introspection, mené à travers des supports concrets (plaques, emporte-pièces, tampons et couleurs), a permis de révéler les écarts et les convergences entre l'image que nous avons de nous et celle que nous choisissons de projeter. Une démarche toujours riche pour décrypter les mécanismes de l'auto-représentation.

Jour 2. Thème de l'atelier : L'emprise

Le stage avait pour fil conducteur la notion d'emprise, un concept complexe à cerner. Pour en explorer les multiples facettes, nous avons dressé une liste aussi exhaustive que possible des formes d'emprise identifiables (alcool, téléphone, religion, famille, etc.), avant de les matérialiser en sculptures. Les réalisations exposées sur la table invitent à découvrir les emprises représentées — et à en imaginer d'autres, encore non explorées.

Jour 3. Traduction des émotions liées à l'emprise

Chaque forme d'emprise suscite des réactions variées. Nous avons cherché à en restituer l'intensité à travers des visages en relief (joie, tristesse, colère...), révélant l'étendue de notre palette émotionnelle. Une approche plus complexe a consisté à exprimer ces sentiments par des postures, un défi technique en volume.

Jour 4. Les lieux d'apaisement

Création du lieu idéal, sans emprise pour clore l'atelier, nous avons imaginé un espace libéré de toute emprise : chacun a conçu son refuge idéal, un lieu de ressourcement personnel. Les réalisations ont révélé une grande diversité, des paysages inspirés (comme les plages de Guinée, évoquées par un participant) à des havres intimes — un fauteuil près de la cheminée, une bibliothèque, des détails profondément subjectifs et symboliques.

Chaque stagiaire a modelé plusieurs personnages, illustrant une progression depuis une position allongée jusqu'à une danse libératrice. Ce moment d'échange dynamique a permis de travailler dans l'urgence tout en donnant une véritable énergie au projet.

RESTITUTION PUBLIQUE

La restitution s'est tenue le vendredi 24 octobre 2025 à 18h à l'Acerma, en présence des proches et amis invités par les jeunes. Pour eux, cet événement représentait une opportunité rare : exposer leurs créations, prendre la parole en public, et s'affirmer à travers leur travail.

Cet exercice de clôture, après une semaine d'introspection face à la terre et à ses créations, reste un exercice exigeant. Pourtant, malgré cette appréhension, le groupe a fait preuve d'un enthousiasme et d'une fierté contagieuse. Leur impatience à partager et à expliquer leurs réalisations a transformé cet instant en un moment de joie et d'échange authentique.

Le public, visiblement impressionné par la qualité des œuvres, a salué leur engagement et leur créativité, renforçant la dimension collective et gratifiante de cette restitution.



BILAN

Ce stage s'est distingué par l'intensité créative des participants, dont l'enthousiasme a rendu difficile toute interruption de leur processus. Initialement prévu pour inclure un échange avec l'atelier théâtre organisé en parallèle, ce temps commun n'a finalement pas eu lieu : les jeunes, absorbés par leur univers et leur travail avec la terre, ont préféré s'y consacrer pleinement.

J'ai choisi de respecter leur rythme et leur élan, privilégiant la qualité et l'approfondissement à la quantité. Moins de réalisations, donc, mais des créations plus abouties, portées par une énergie collective remarquable.

Un grand merci à la ACERMA pour l'organisation de ce stage, qui, pour beaucoup, a été une première rencontre avec la terre — et toujours une source de joie de les voir s'y investir avec une telle passion.

TEMOIGNAGES

« Je me sens en vie quand je travaille la terre. »

« Je n'aurais jamais cru que travailler l'argile puisse me faire oublier tout le reste. C'était comme si le monde autour de moi n'existait plus. »

« Quand je repenserai à cet atelier, je me souviendrai que j'ai osé. Pas seulement créer, mais aussi parler de ce que je portais en moi. »

« C'est rare, un espace comme ça où je peux travailler à mon rythme. »

« Je suis partie en me disant que j'avais retrouvé quelque chose que j'avais perdu : le calme. Pas le silence, le calme. »

« J'ai pu penser au pays que j'avais quitté et recréer tout ce qui me manque de là-bas dans ces objets. »

MOT DE L'INTERVENANTE

Cette semaine, riche en échanges et en créations, est passée à une vitesse incroyable. Les participant-es, issu-es d'horizons divers – de jeunes migrant-es ayant vécu des expériences difficiles et des jeunes de la mission locale en quête d'eux-mêmes – ont formé un groupe très uni. Cette diversité a été un atout, chacune prenant soin des autres et explorant en toute sécurité des thématiques personnelles.

D'un point de vue créatif, les résultats ont été saisissants. Voir ces jeunes découvrir et aimer une pratique artistique à laquelle ils et elles n'auraient peut-être jamais eu accès est une immense récompense. Merci à l'Acerma pour cette opportunité.



STAGE DE THEATRE EMPRISE(S)

Rédigé et animé par Gaëlle Hispard et Mathieu Gerhardt
Cie Regarde il Neige

Lieu : ACERMA et La Halte Humanitaire

Dates : du 20 au 24 octobre 2025

Horaires : 14 h à 18h

Restitution : 24 octobre 2025 à 18h

Intervenant.e : Gaëlle Hispard et Mathieu Gerhardt - Cie Regarde il Neige

Nombres de participant.es : 10

Tranche d'âge : 16 – 30 ans

Moyens : Locaux de l'ACERMA, locaux halte humaine

REFLEXION SUR LES EMPRISE(S)

Dès le premier jour de stage, après avoir fait des exercices de théâtre afin de mettre à l'aise le groupe, nous avons entamé une discussion autour des phénomènes d'emprise dans notre société. De cette discussion sont ressortis les exemples d'emprises, les situations et les pistes de réflexion suivantes :

- Les examens
- La prise de tête
- La peur de décevoir
- Les mariages forcés
- L'emprise des médias
- Les drogues : la cigarette, l'alcool
- L'emprise de la famille ou des proches
- L'impact psychologique de l'emprise peut engendrer
- Être mis sous pression par un patron ou une patronne
- L'emprise à l'école : emprise des devoirs et la pression des enseignants ou celle qu'on s'impose
- La peur du regard des autres, du jugement des autres
- Les moqueries, le harcèlement : scolaire / au travail / à la maison
- L'emprise de l'administration pour les mineurs isolés

Nous avons approfondi certains sujets :

- Les réseaux sociaux : ils provoquent des problèmes d'attention, de jalousie.
- Le fait d'être critiqué, moqué, humilié comme dans les forums et les commentaires. Les menaces.
- Les dépendances : Alcool / Cigarettes / Drogue
- Les relations toxiques : Violences / supériorité et désir de dominer
- Qu'est ce qu'on peut faire pour sortir d'une emprise ? Il faut du courage. De la volonté. Chercher de l'aide. Parler à quelqu'un.

Nous avons demandé alors au participant.es de proposer des situations afin de les développer en improvisation, avec plusieurs scénarios possibles.

LE PROJET

Emmener les jeunes à réfléchir sur les phénomènes d'emprise(s) (au sens large) à travers le lien avec la théâtre et la musique

OBJECTIF DU STAGE

L'objectif est de faire en sorte que les jeunes s'emparent du sujet des emprises, en les rendant actifs dans la réflexion. Libérer la parole et créer un espace d'écoute et de bienveillance où chacun trouve sa place. Construire ensemble un spectacle dans lequel les jeunes puissent s'exprimer, acquérir des compétences de jeu et d'improvisation collective, et dont ils deviennent co-auteurs. Permettre aux participants de prendre confiance en leur capacité de réflexion, en leur capacité de créer en groupe, et de porter cette réflexion sur scène devant un public. Explorer le thème des emprises dans notre société par le biais du théâtre et de la musique. Créer un espace bienveillant d'écoute et d'expression pour les jeunes. Développer des compétences en improvisation, en jeu théâtral, et en création musicale. Produire une restitution publique reflétant les réflexions et créations collectives des participants.

Quelques exemples des situations proposées par les jeunes :

Situation 1 – Au travail : un employé subit les pressions de sa patronne.

A/ subit la pression B/ se libère.

Il est intéressant de noter que dans ces improvisations, la possibilité de s’émancipation ou la prise de conscience des personnages était presque toujours lié à l’implication d’une tierce personne élément déclencheur.

Situation 2 - On est dans une famille : on impose un mariage

Situation 3 / Relation toxique

Axe : Enfermement du mari / relation avec les enfants.

Éléments : La drogue, le cannabis + situation de violence.

Lors de ce stage en particulier, les participant.es ont souhaité aborder et développer en improvisation les situations d’emprise qu’ils traversent en tant que mineurs isolés.

ATELIER TYPE

- Échauffements et exercices : Autour du corps, du théâtre, de la voix, du chant, de la cohésion de groupe et de la confiance en soi.
- Réflexions autour du thème : Nous refaisons toujours un point sur ce que nous avons dit auparavant et ajoutons un nouvel axe (venant des jeunes ou de Mathieu et de Gaëlle) pour ouvrir la discussion.
- Improvisations : propositions d’improvisation
- Retour sur les improvisations, échange sur ce qu’on souhaite garder et mise en place de repères en vue de la création du spectacle final
- Intégration des textes/chansons proposés par les participants

DÉROULÉ DES SÉANCES

1er jour / Lundi 20 octobre

- Échauffement corporel et vocal
- Jeux en cercle pour apprendre à se connaître
- Exercices théâtraux et musicaux pour développer la confiance en soi et dans le groupe
- Discussion autour du thème
- Premières improvisations à deux ou trois (avec retours)
- Présentation de la chanson « Mais c’est qui, mais c’est quoi ? » écrite lors d’un stage précédent et amorce de réflexion sur l’écriture d’une nouvelle chanson

- Création d’un groupe WhatsApp pour échanger idées, textes et musiques en lien avec notre réflexion

2ème jour / Mardi 21 octobre

- Échauffements et jeux en cercle. Accueil des nouveaux arrivés.
- Deuxième round de discussion autour des emprises.
- Développement des improvisations proposées la veille, et d’autres proposées par les intervenants.
- Premières improvisations collectives en groupe.

Pour la chanson, nous avons fait un brainstorming pour déterminer ce qui nous tenait à cœur d’exprimer lors de ce stage. Les participant.es ont voulu mettre en avant le courage nécessaire pour sortir des emprises, et leur envie de dire « stop ». Nous leur avons alors demandé de proposer un mot par lettre du mot courage. Cela a donné le nuage de mots suivant :

Combatif circuler compétent comptabilité

Occupé origine occident obéir original océan atlantique

Utiliser utile urgence unité union Unesco univers

Raser remplacer respect réussite raison réformer
raisonnable réaménager résurrection

Amour adorable aider action actif athlète aspect

Général générosité géographique génial gentil gestion
génie

Erreur établissement entraider eau équipe émotion
équilibre échec économie évolution éducation énergie

Avant de se quitter, nous demandons aux participant.es d’écrire une phrase en utilisant, pour chaque lettre du mot courage, l’un des mots du nuage et de nous envoyer cette phrase sur le groupe WhatsApp.

3ème jour / Mercredi 30 octobre

Après les échauffements, nous commençons la séance en recueillant les phrases de chaque participant.es pour travailler ensemble à une mise en musique.

Exemples de phrases :

Phanie - Le courage m’a occupé à utiliser la raison adorable pour généraliser l’évolution de mes échecs

Sally- Le compétent est occupé par une union et des raisons actif pour sa générosité d’une équipe

Clémence – Avec confiance, optimisme, unité, résistance, audace et l’espoir, on avance avec courage.

Zahra – Pour circuler sur l’océan Atlantique, il faut l’union, le respect et l’amour, car sur l’eau, la gentillesse est importante.

Notre chanson sera constituée des phrases de chaque participant.e, chantées ou dites en musique, ponctuées d'un refrain chanté par le groupe, et que nous écrivons ensemble :

Courage courage, courage courage

Le compétent est occupé

Courage courage, courage courage

L'évolution de mes échecs

Par la suite, nous abordons de nouvelles situations en improvisation théâtrale : Découverte d'une maison hantée, Visite chez une voyante, Vertige (avec guide haute montagne), Livraison d'un androïde dans un foyer familial, Addiction : improvisation avec un sachet.

En deuxième partie de séance, nous avons rassemblé les deux groupes Emprise (modelage et improvisation théâtrale) pour une réunion d'information et de sensibilisation sur les risques des addictions et sur le travail de l'Acerma, animé par Alexia Balderas, chargée de projet, et Béatrice, bénévole référente de l'Acerma. Les jeunes ont pu poser leurs questions et ont été particulièrement réceptifs à ce moment d'échange.

4ème jour / Jeudi 23 octobre

Après de nouveaux échauffements, nous proposons d'établir ensemble le déroulé de notre spectacle : Nous impliquons activement les jeunes dans le choix et dans l'ordre des séquences improvisées pour la restitution publique du vendredi soir. Nous avons constaté à quel point cela les aide à s'approprier le propos et à porter le spectacle. Il en ressort le déroulé suivant : Fresque, Vertige, Miroir, Mariage forcé, Courage, courage, Accro au sachet, Entretien d'embauche, Mais c'est qui mais c'est quoi ?, École, Robots, Voyance, Mineurs isolés, Courage, courage.

Nous travaillons sur ce déroulé, en apportant des changements et en reprécisant les enjeux de chaque séquence. C'est également l'occasion de fixer la distribution des scènes et de proposer des transitions, des musiques et de travailler une bande-son.

5ème jour / Vendredi 24 octobre

Échauffements approfondis et répétition des chansons.

Répétition en vue de la restitution publique.

Nous fixons des rendez-vous et des transitions, et veillons à ce que tout.es les participant.es soient en confiance. Nous laissons une marge d'improvisation tout en déterminant ce qui fait sens pour chacun.e par rapport à la réflexion menée tout au long du stage.

RESTITUTION PUBLIQUE

La restitution publique a eu lieu à l'Acerma, le vendredi 24 octobre 24 à 18h.

Elle a été précédée d'une présentation du travail du stage de modelage qui avait travaillé sur les emprises en même temps que nous. Nous avons créé un vrai lien entre nos deux groupes qui se retrouvaient lors des pauses et avaient eu l'occasion d'échanger sur leur expérience du stage.

Concernant notre représentation, le groupe a été très uni et a su aller encore plus loin dans l'interprétation et dans le développement des enjeux de chaque scène. Les participant.es ont su être à l'écoute, laisser une place à chacun.es et rebondir lors des imprévus.

BILAN

Les participant.es ont su porter des thématiques parfois difficiles avec conviction et aussi complicité et humour, et notre spectacle s'est fini sur une note de grande émotion quand les jeunes ont su parler avec justesse des situations qu'elles traversaient en tant que mineur.es isolé.es.

Sur les 10 jeunes qui ont participé au stage, 8 ont été là de façon assidue et régulière.

Ils ont beaucoup échangé à l'issue du stage et sont très motivés à l'idée d'essayer d'autres formes d'expression, et à participer à d'autres actions de ce genre. Ils nous ont tous témoigné l'importance du stage dans l'apprentissage de la langue et pour trouver une plus grande confiance en soi.



TEMOIGNAGES

« Je ne pensais pas être capable de cela. J'ai trouvé mon truc », « Je veux continuer », « J'ai tout aimé. Merci. »

MOT DES INTERVENANT.ES

Le groupe cette année a une nouvelle fois été extrêmement soudé, malgré les difficultés personnelles des uns et des autres. Un vrai climat de cohésion et de bienveillance s'est installé. Même jusqu'au milieu du stage, le groupe a su accueillir des nouveaux participants avec autant d'intérêt et de plaisir de partager ces improvisations.

C'était un plaisir de rencontrer ces jeunes et de monter ce spectacle avec eux. La capacité des jeunes à s'emparer de la thématique et à construire ensemble a été impressionnante.

Dès les premières séances, le groupe s'est emparé de la thématique et nous avons senti une envie commune de prendre la parole. C'est aussi la première fois que, dans les propositions des participant.es, les sujets sociétaux prennent une telle place et que les participant.es partagent à ce point leur vécu personnel.

La restitution était à l'image du travail accompli, avec un vrai équilibre des présences de chacun, car le groupe était uni et à l'écoute.

APRÈS LE STAGE

Le lien créé avec l'Acerma est fort, et les participant.es continuent à participer aux événements de l'Acerma. Nous avons fait plusieurs sorties ensemble : théâtre, bateau dans Paris et le groupe WhatsApp est encore très actif. La majorité du groupe a l'intention de rejoindre la troupe du festival Toi Moi & Co de l'Acerma.

Les jeunes étaient très intéressés par la participation à un autre stage, en théâtre, mais aussi en danse, modelage, musique. Certains ont participé à des événements de l'Acerma et se sont donné rendez-vous pour y aller ensemble.



CAPTATION

<https://vimeo.com/1033222821>

Mot de passe : EMPRISES2024

BILAN QUANTITATIF

BENEFICIAIRES DIRECTS

89 accompagné.e.s sur les 6 stages

Dont

- 11 sur le stage de danse de février 2025
- 7 sur le stage de musique de février 2025
- 24 sur le stage d'art plastique de avril 2025
- 22 sur le stage de théâtre de juillet 2025
- 13 sur le stage de modelage de octobre 2025
- 12 sur le stage de théâtre de octobre 2025

Âge :

- 16-20 ans : 41 jeunes
- 21-25 ans : 30 jeunes
- 26-30 ans : 16 jeunes

Genre :

- Hommes : 32
- Femmes : 56

Structures ayant adressé des jeunes : Archipel Groupe SOS, Foyer Léopold Bellan, QJ Paris, Studios de la Tournelle de Paris, MSF, SAFIP - Fondation Jeunesse Feu Vert, MIST, Mission Locale, La Halte Humanitaire

Nombre de jeunes orienté par des structures sociales, médico/sociales :

- 80 %

BENEFICIAIRES INDIRECTS

- LE PUBLIC
- Nombre de spectateur.trice.s : 150 personnes
- Dont
- 22/02/25 : 40 personnes pour la double restitution des stages de théâtre
- 19/04/25 : 35 personnes lors du vernissage du stage de danse
- 22/07/25 : 40 personnes lors de la restitution du stage de théâtre
- 02/11/25 : 35 personnes lors de la restitution - Les visages des Emprises

QUESTIONNAIRES D'EVALUATION

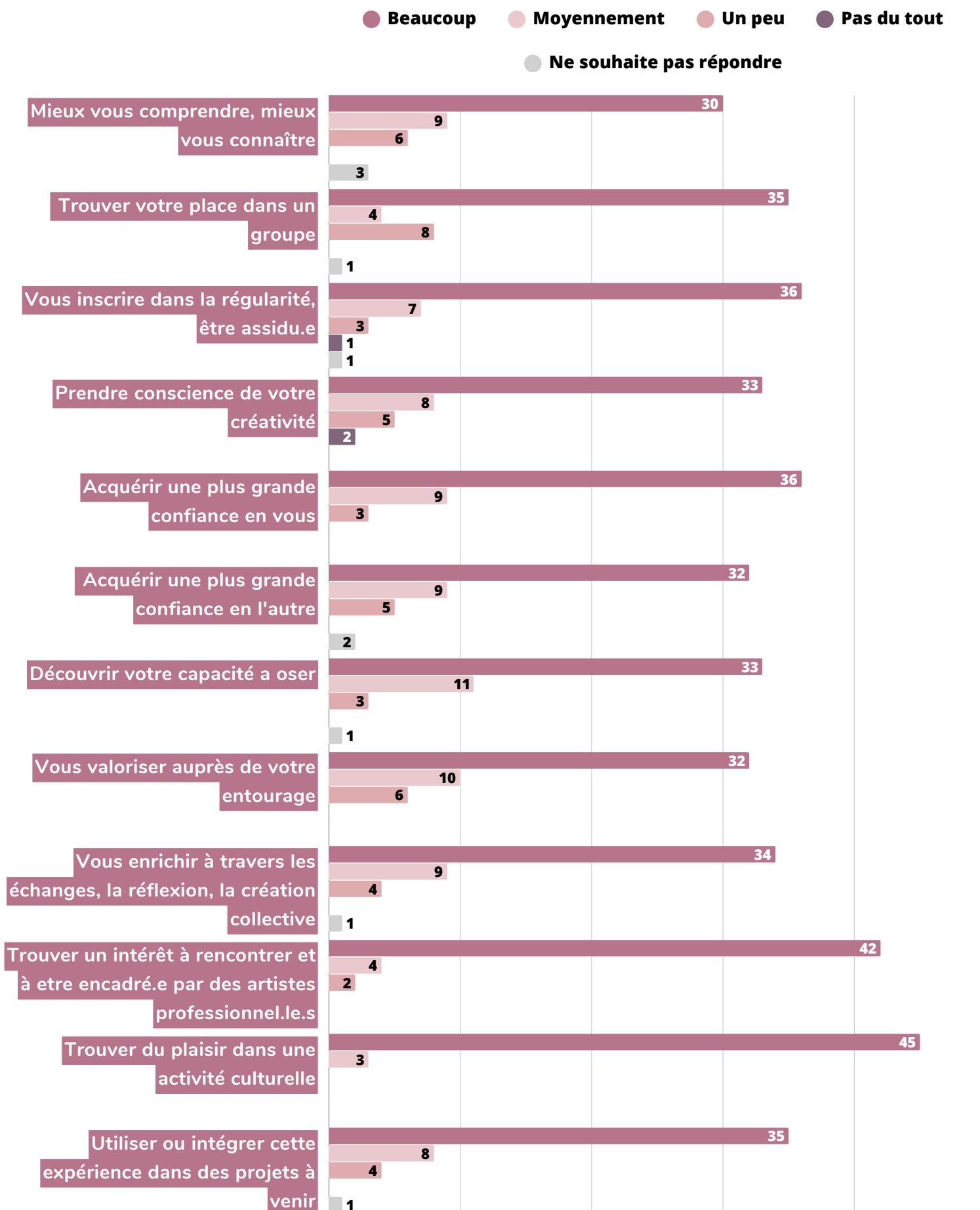


A chaque fin de stage, un questionnaire est distribué aux jeunes afin de leur permettre d'identifier ce que le stage leur a apporté de manière individuelle et collective, si ils.elles ont bien identifié les enjeux liés aux emprises et également de leur laisser un espace pour nous faire leurs retours sur ce qu'ils.elles ont le plus aimé / moins aimé et les axes d'améliorations pour les prochains stages.

En 2024, 48 jeunes ont pris le temps d'y répondre (soit 58%).

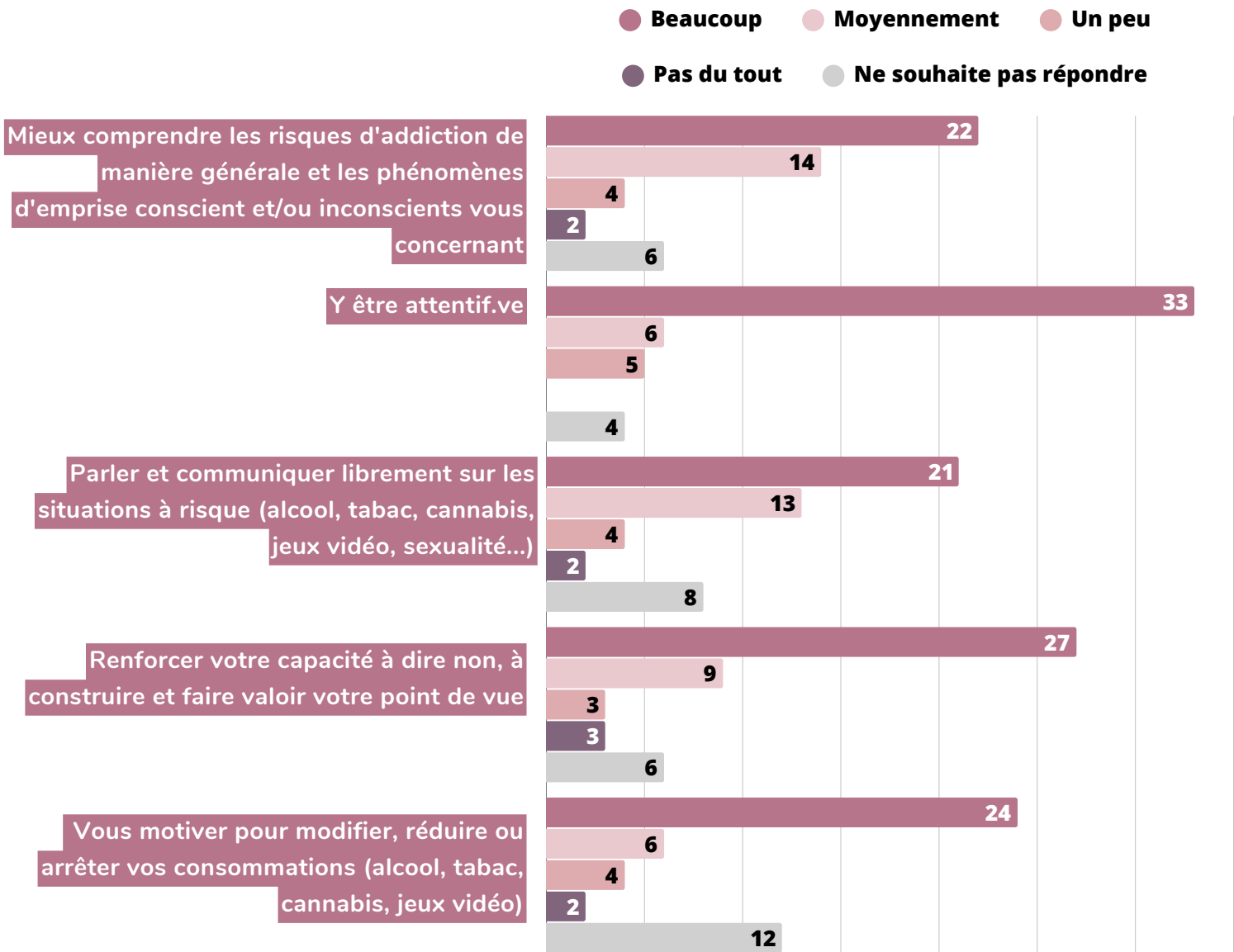
QUESTIONNAIRES D'EVALUATION

Dites-nous si votre participation au stage vous a permis de :

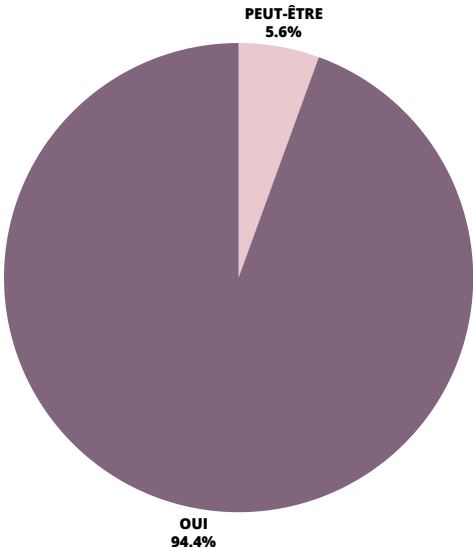


QUESTIONNAIRES D'EVALUATION

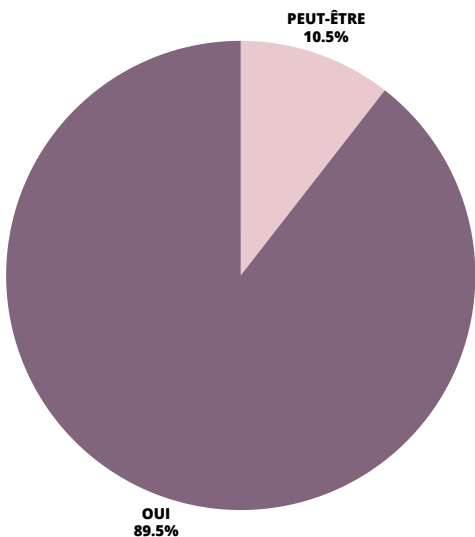
Dites-nous si votre participation au stage vous a permis de :



Nombre de Souhaiteriez-vous participer à une autre action et/ou évènement de l'ACERMA ?



Souhaiteriez-vous faire une autre expérience de ce type ?



PRÉVENTION ET SENSIBILISATION À TRAVERS LE THÈME «EMPRISE(S)»

Le terme « emprise » revêt une polysémie qui a été explorée à travers les réflexions et créations des jeunes, renforçant ainsi la pertinence de cette initiative. Cette démarche vise à encourager la parole autour des comportements addictifs dans un sens large, en passant par des approches artistiques, tout en incitant à interroger les différentes dimensions sociales qui les entourent.

Les intervenant-e-s ont abordé le thème avec une grande diversité, favorisant ainsi une réflexion sur des sujets parfois complexes à aborder, notamment auprès d'un public jeune, souvent issu de minorités ou de milieux marginalisés. Nous considérons comme une grande réussite le fait d'avoir permis des échanges sur des thématiques telles que la discrimination, la position sociale, l'influence des substances et des comportements, ainsi que sur l'inclusion, le tout au travers d'activités artistiques variées et ludiques. Il est également impossible de ne pas souligner notre fierté face à l'ouverture des jeunes, leur capacité à surmonter leurs peurs et leur timidité, à interroger leurs attitudes et à s'investir pleinement dans une pratique artistique parfois nouvelle pour eux.

Ces stages ont également favorisé la rencontre de publics hétérogènes, facilité la socialisation des jeunes isolé-e-s, et offert un véritable espace d'expression et de création. La pandémie, ayant marqué ces dernières années, a mis en évidence la nécessité de ces moments de partage, précieux tant d'un point de vue social que pour la prévention. En effet, l'isolement est un facteur propice aux dérives et comportements addictifs. L'action « Emprise(s) » demeure essentiel pour continuer à répondre aux enjeux économiques, sociaux et culturels actuels, et doit pouvoir se poursuivre.

**MERCI AUX
INTERVENANT·E·S, AUX
ARTISTES !
MERCI AUX JEUNES !**



Plus de renseignements ?

 www.acerma.org
 01 48 24 98 16
 coordination.acerma@gmail.com

